JOLIETTE P. LEMIEUX
Téléphone 8067,
Pour vos imprimerie générale et en relief, telles que cartes de visite, lettres de tête-papier, enveloppes, factures, etc. Demandez nos prix et modèles.
Une attention spéciale est apportée à la fabrication des estampes de caoutchouc, sceaux, insignes pour clubs, collèges, etc.

NOTAIRES
Oscar Hamel — Rod.-E. MacKay
Etude de
HAMEL & MACKAY
Placements sur obligations municipales, scolaires et de fabriques. Achats et vente d'obligations.
Représentants de Versailles-Vidricaire-Boulais Ltée. pour la vente des obligations municipales
BUREAUX : 80, rue Saint-Pierre, Québec
Devant la Banque Nationale
Tél. 8620-8621

Architecte
Jos.-P. OUELLET
EVALUATEUR
Diplômé : "A. A. P. Q." Président de l'I. B. A. C.
28, Ste-Famille, Québec

Entrepreneur
Nap. BARBEAU
COUVREUR
En cuivre, tôle galvanisée, tôle noire, ardoise, gravois, cornices sur dessin, pavage asphalte
86, Du Pont. Tél. 2112

Architecte.
L. AUGER
Bureau, 30, rue St-Jean. Québec.
Téléphone 1909.
Téléphone à Lévis 469-J

Notaire
L. C. JACQUES
Argent à prêter sur hypothèque. Administration générale. Achats et ventes de propriétés et de créances.
Edifice Quebec Railway Chambres 304-305, 3ème plancher. Tél. 1482

Architecte
J.-S. BERGERON
Diplômé A. A. P. Q.
103, rue St-Jean, Québec
Tél. 4256

Monument
Ant. Villeneuve
Marbrier, tailleur de pierre, spécialité, gravage sur marbre, granit et pierre, aussi en vente, monuments et épitaphes à très bas prix. Dessins seront envoyés par la poste sur demande.
2è rue, Limoilou, T. 7047

Dentiste
Tél. 2153-w.
Dr Alph. DION
Chirurgien-Dentiste
24 Côte du Palais Québec
Hres. de bureau : 9 à 12 hres. a. m.; 2 à 5 hres. p. m. et 7 à 8 hres. p. m.

Spécialiste
Téléphone 3061
Dr Albert JINCHEREAU
Spécialiste
YEUX, NEZ, GORGE et OREILLES
Consultations:
10 heures à 5 heures le soir
64, rue de l'Eglise, Québec.

Docteur
René Plamondon
des Hôpitaux de Paris
Spécialité : Voies Genito-urinaires.
Bureau : 15 rue Lacroix, En face Gare C. P. R.
Tél. Bur. 8052. Québec

HECTOR PAGEAU
MARCHAND DE CHEVEUX, PERRUQUES, BANDEAUX, TRESSES, PEIGNES, PARFUMS, ETC., ETC.
285, St-JOSEPH
St-Roch, Québec.
TEL. : 6056.

PACIFIQUE CANADIEN
NOUVEAU TRAIN LE DIMANCHE DE MONTREAL A MONTREAL
Un nouveau train direct quitte maintenant la gare Viger, Montréal, à 2-30 p. m. tous les dimanches arrivant à Québec, Gare du Palais, à 8-35 p. m.——Ce train arrête aux gares intermédiaires.
Ce nouveau train est pourvu d'un Wagon-Salon-Buffet et de voitures de première et de seconde.
Le service insurpassable du Pacifique Canadien, de Montréal à Québec, le dimanche, est donc comme suit:
9.00 A. M. de gare Windsor — Arr. à Québec 2.00 P. M.
2.30 P. M. de gare Viger —Arr. à Québec 8-35 P. M.
11.20 P. M. de gare Windsor et 11-45 P. M. de gare Viger—Arr. à Québec 6-30 A. M.
Bureau des billets: 30 rue St-Jean, tel. 93; Gare du Palais, tel. 663; Château Frontenac, tel. 1849.
12-19-26j 2-9-16-23f.

Il n'y a pas moins de grandeur à souffrir de grands maux qu'à faire de grandes choses.
TITE-LIVE

e médaille
VII. Cette
ffred. En
conduit sa
e la Conso-
les deux
la Vierge,
us désespé-
y en ajouta

un troisième pour implorer la protection céleste sur son petit Pie, et y laissa le prix de cent messes à dire pour le repos de l'âme de la pauvre Clélie.

FIN

L'ACTION CA

Organe de l'Action So

Le suffrage féminin

II

Le jeudi, 9 février 1922.

Nous avons vu de quelle source empoisonnée le mouvement féministe est sorti.

Il est inutile de dire que cette erreur sociale, comme les autres, s'est répandue par degrés. Elle ne s'est pas affirmée tout d'un coup, avec toutes ses exigences et ses excentricités ; c'est peu à peu que les revendications féministes se sont groupées, développéess, pour passer de demandes raisonnables à des exigences qui bouleverseront bientôt tout l'édifice social de notre siècle.

Il n'en pouvait être autrement, puisqu'un faux principe, dans le développement logique de ses applications, conduit toujours à des extrêmes d'une absurdité évidente.

Le libre examen qui a érigé la conscience indivuduelle en unique et suprême règle de foi, ne pouvait pas manquer de pousser la femme vers une émancipation déraisonnée et incompatible avec les devoirs que lui réservent la Providence et les lois de la nature.

L'Eglise, qui a plus fait pour la véritable émancipation de la femme, pour la reconnaissance de ses droits ; l'Eglise qui l'a tirée de l'esclavage et l'a placée dans son vrai rôle d'épouse et de mère respectée par son mari et obéie par ses enfants, ne voit pas d'un oeil bienveillant, cette émancipation nouvelle dont l'issue inévitable est l'esclavage primitif.

Nous n'en voulons d'autre témoignage que ce passage très clair des actes et décrets du Premier Concile Plénier de Québec sur ce sujet.

* * *

"L'Eglise, assurément", disent les Pères de ce Concile, *n'interdit pas à la femme d'exercer son influence pour le bien, en dehors de sa demeure, ni de prendre sa part légitime dans l'action sociale plus nécessaire aujourd'hui que jamais ; mais elle réprouve les théories malsaines, propagées dans ces derniers temps, et dont nous devons travailler à préserver notre pays. Sous le fallacieux prétexte de libérer la femme des servitudes que l'on dit peser sur elle, on veut tout simplement l'arracher au foyer dont elle a la garde, et la soustraire aux devoirs sacrés que la nature et la Providence lui imposent. Par une regrettable confusion, qui est le fruit de l'ignorance chez les uns, de la malice chez les autres, on laisse entendre que l'égalité entraine la similitude des droits, et l'on veut que la femme entre en une ridicule et odieuse rivalité avec l'homme, sur un champ d'action où ni les conditions de la lutte, ni les chances du succès ne sauraient être égales. La mise en pratique de pareilles théories serait funeste à la femme et à la famille, et amènerait à bref délai la déchéance de l'une et la ruine de l'autre".*

* * *

Une condamnation

Cette doctrine n'est pas de notre invention ; elle a été proclamée par les chefs de l'Eglise catholique au Canada, après une étude mûrie de la question et, à notre connaissance, cette doctrine très claire, n'a pas été changée.

De plus le mouvement féministe, depuis dix ans, par son développement, n'a pas démontré que les craintes de ces vénérables prélats étaient chimériques et que la condamnation catégorique qu'ils ont portée contre lui, dut être rappelée ou amendée.

Aux yeux des chefs de l'Eglise catholique au Canada, le mouvement féministe tel qu'il existe, est une *"théorie malsaine"* destinée à *"arracher la femme au foyer dont elle a la garde"* ; c'est un mouvement *"funeste à la femme et à la famille"* et il amènera *"à bref délai la déchéance de l'une et la ruine de l'autre"*.

Quand donc nous nous opposons aux diverses revendications qui constituent le mouvement féministe actuel, nous pouvons différer d'opinion avec certaines personnes, certains groupes ; nous pouvons heurter les susceptibilités et les ambitions mal dirigées de certaines *"madames"* en mal de publicité tapageuse et d'activité remuante ; mais, nous sommes d'accord avec les enseignements de l'Eglise catholique au Canada, ce qui est au moins une compensation.

On peut nous accuser de vues étroites et rétrogrades ; mais nous avons la consolation de rétrograder avec l'Eglise, et de nous faire les hérauts de son intolérance prudente et rédemptrice.

Et l'Eglise réprouve ce mouvement, non par parti pris ou par désir d'humilier la femme, mais parce qu'elle veut son bonheur aujourd'hui comme elle l'a voulu quand elle la prit par la main, la tira de la situation abjecte où la tenait le paganisme, et l'installa reine du foyer, maitresse du coeur et de l'esprit de son époux.

J.-Albert FOISY.

Il est inouï ce que l'on fait avec le temps, quand on a la patience de l'attendre.
LACORDAIRE

L'HEURE DE LA PRIERE

Sous ce titre Pierre l'Ermite écrivait dans la "Croix" de Paris la veille de la mort de Benoit XV.

Tous les catholiques, actuellement, doivent prier pour le Souverain Pontife agonisant.

Chaque homme a, devant Dieu, sa terrible responsabilité.

Nous la sentons tous... Nous la vivons au-dedans de nous-même.

Mais dès qu'on s'élève au-dessus de la foule, cette responsabilité s'aggrave dans des proportions que cette foule, si souvent, si légèrement critiqueuse, ne soupçonne pas.

C'est ainsi que saint Vincent de Paul, simple et humble prêtre, disait : "Si j'avais su ce que c'est que d'être prêtre, jamais je ne me serais laissé imposer les mains."

Avant lui, saint Augustin avait encore dit davantage.

Et c'est pourquoi les saints ne mentent pas quand ils se piétinent eux-mêmes avec une humilité qui n'est nullement une pose, mais l'expression de leur sentiment, presque de leur terreur intime.

* * *

Mais alors, quand on est Pape !... Souverain Pontife... successeur de saint Pierre, l'expression humaine du Christ lui-même sur la terre... quel écrasement !...

Et quand on est Pape juste à l'époque du plus formidable choc de nations, à l'époque de la guerre mondiale !... Pape quand il a fallu s'élever haut, très haut, pour dire au-dessus de sa patrie terrestre, au-dessus de son coeur, au-dessus de tout ce qui est d'ici-bas, les paroles que, devant Dieu, on a cru être les paroles de vérité... alors la responsabilité prend la proportion la plus gigantesque qui puisse opprimer les pauvres épaules d'un homme sur cette triste terre.

* * *

Oh ! oui, c'est l'heure de la prière.

Car ces responsabilités, le Souverain Pontife les a prises pour nous.

Il les a prises devant Dieu.

Et il va paraître devant Lui...

Le livre de sa vie va être ouvert ce livre dans lequel tout est inscrit.

Nous, ses enfants soumis, élevons en ce moment vers la Justice éternelle la ferveur de l'affection de nos prières.

Et que Dieu soit miséricordieux à celui qui gouverna l'Eglise à l'époque peut-être la plus sanglante de toute l'histoire.

Pierre L'ERMITE.

VIE CATHOLIQUE

Origines chretiennes en Suisse

Mgr Besson, évêque de Lausanne et Genève, vient de publier à la librairie Fragnière, à Fribourg, un très beau livre: savant, réconfortant pour notre foi, d'une haute tenue littéraire, richement illustré.

"Nos origines chrétiennes" — tel est le titre de l'ouvrage, — ramassant, en trois chapitres denses et bien ordonnés, les conclusions des livres et des articles fort érudits que l'auteur publia, quand il enseignait l'histoire du haut moyen âge, à l'Université de Fribourg. Des notes bibliographiques, placées à la fin du volume, contiennent les références essentielles aux ouvrages et aux revues techniques, pour qui voudrait vérifier l'exactitude des faits exposés et de leur interprétation.

"Nos origines chrétiennes" racontent l'introduction du Christianisme dans la Suisse romande, pays aux limites variables le long des siècles, qui ne fut jamais une nation certaine autonomie et qui conserve une physionomie à part dans la Confédération suisse. Sporadique sous les Helvètes mêlés aux Gallo-Romains, et attesté par quelques rares preuves archéologiques, le Christianisme s'organise, dans ce pays sous les Burgondes auxquels succèdent les Francs mérovingiens puis carolingiens. Les paroisses se forment autour d'un château rustique ("villa, villare") ou d'un monastère ; les évêchés s'enferment dans les limites de la "civitas". Ainsi naissent les évêchés d'Octodure (transféré à Sion), d'Aventches (transféré à Lausanne), de Genève. Les abbayes illustres d'Agaune, de Romainmôtoer, de Moutier-Grandval, qui suivent d'abord la règle de saint Colomban, se rallient à celle de Cluny ; la "laus perennis" et l'étude conviennent mieux que la pioche à des tempéraments moins rudes. Le livre s'arrête à l'an 888, date de la fondation du premier royaume de Bourgogne. Dès ce moment, le Christianisme s'épanouit ; il n'est plus à ses origines ; les témoignages abondent.

On voit, par les races qui ont successivement dominé en Suisse que la vie religieuse y est, à ses origines, liée à celle de la France ; et le livre qui raconte ces origines constitue par sa précision scientifique, son ton calme et sûr, une efficace apologie de la religion chrétienne qui a civilisé les barbares. A ce double titre, il méritait d'être signalé aux amis de la Suisse.

PRESSE CATHOLIQUE

L'arme du jour

Pour lutter avec avantage, il faut au moins lutter à armes égales Par conséquent, soldats de la cause catholique (et tout vrai chrétien doit l'être) n'oubliez pas l'arme nécessaire. Emparez-vous du bon journal, éclairez-vous vous-même; puis, faites pénétrer cette lumière dans toutes les familles. Le plus grand bien peut être fait par ce genre d'apostolat.

(a)—Combattez la mauvaise presse:

1o Ne lisez jamais, n'achetez jamais un journal qui ruine les moeurs;

2oFaites disparaître tous ceux que vous rencontrez;

3o Dissuadez de lire ou d'acheter les mêmes feuilles.

(b)—Favorisez la bonne presse.

1o Priez et faites prier pour sa diffusion. Les croyants ont le devoir de faire reposer les oeuvres sur le secours de Dieu;

2o Achetez des journaux qui attendent la vérité et conservent les bonnes moeurs;

3o Faites les acheter à vos parents et à vos amis :

4 Faites moins de cadeaux inutiles et donnez de préférence, un abonnement à un bon journal;

5o Faites passer vos périodiques à d'autres moins favorisés que vous;

6 Subventionnez les oeuvres qui s'occupent de propagande. Avec plus de ressources, elles font plus de bien.

LA BIERE DONNE-T-ELLE DE L'APPETIT ?

" La bière fait manger" — " ça ouvre l'appétit" — entend-on dire parfois. Prenez garde ..... ça ouvre l'appétit ..... mais souvent pour les boissons spiritueuses. C'est ce qui a fait dire au Dr Legrain: " Boire, c'est s'ouvrir l'appétit avec une fausse clef."

EN PASSANT

Indispensable

Si diverses et si nombreuses que soient les entreprises dont nous avons déjà la charge, la presse doit y ajouter par surcroit. Elle n'est pas seulement au premier rang de toutes nos oeuvres, elle doit être auprès de chacune d'elles. Car, quel que soit le terrain sur lequel s'exerce notre activité chrétienne, que nous nous occupions de politique, d'oeuvres ou d'enseignements religieux . . .le développement de la bonne presse se recommande à nous par l'indispensable concours qu'elle peut nous apporter". (Rapport de M. l'abbé Theilier de Poncheville sur le Devoir des catholiques en matière de presse. Congrès du Nord 1904).

Il faut les aider

"Ceux qui écrivent et répandent des journaux et publications qu'anime l'esprit catholique, méritent bien de la religion et de l'Eglise".
S. S. Léon XIII.

Où est le Rédacteur en chef?

Un écrivain des Etats-Unis venait de créer un journal dans une ville importante. Dans le premier numéro, il attaqua très vivement une maison de jeu clandestine des plus mal hantées. Le lendemain, une lettre anonyme lui enjoignait de cesser ses attaques, s'il ne voulait pas recevoir une "tripotée".

Il riposta immédiatement en annonçant pour le jour suivant un nouveau smasher "éreintement", et il tint religieusement sa promesse.

Après cette publication, notre homme était tranquillement assis dans son bureau quand arrive un individu carré des épaules, barbu, moustachu, tenant une sorte de massue.

—Il vient de sortir, répondit le journaliste qui devinait que le personnage était l'auteur de la lettre anonyme. Si vous voulez bien attendre un instant en lisant les journaux, je vais aller le chercher.

L'homme à la massue s'assit paisiblement. Pendant ce temps, le journaliste gagnait tranquillement la rue, mais à la porte il rencontra un autre colosse muni d'un gourdin formidable. L'éreintement avait produit on le voit, de brillants résultats.

—Où est le rédacteur en chef demanda d'un air très menaçant le nouvel interlocuteur.

—Vous le trouverez dans bureau de la rédaction en train de lire les journaux.

L'homme au gourdin monte en toute hâte et se précipite comme un furieux sur l'homme à la massue. Les deux individus se portent des coups terribles et finissent par dégringoler les escaliers, après s'être presque assommés l'un l'autre. Ils étaient dans un tel état que les policemen n'eurent pas de peine à les conduire en prison.

ETUDES

Revue paraissant le 5 et le 20 de chaque mois.

France : un an, 30 fr. ; six mois, 18 fr. Union postale : un an, 40 fr. ; six mois, 21 fr.. Le numéro : 2 fr.

Sommaire du 5 janvier 1922 :

A nos lecteurs : Les "Etudes".

Le cardinal de Cabrières (1830-1921) : Athémar d'Alès.

Quelques mots sur la Constitution civile du clergé.—A propos d'un article récent : Pierre Bliard.

L'aviation de reconnaissance et la photographie aérienne pendant la guerre : Joseph Olphe Galliard.

La tunique de Nessus.—Roman. —1ère partie (fin) : 1°Avènement : Philippe Henriot.

Une page de l'histoire des missions—Le clergé japonais au XVIIe siècle : Alexandre Brou.

Une histoire nouvelle de Saint-Ignace de Loyola : Paul Dudon.

Chronique du mouvement religieux.—Le rayonnement de l'unité catholique romaine.—Le Gallicanisme compte-t-il encore parmi les vivants : : Yves de la Brière.

Revue des livres : Religion et Piété : A. Sicard ; M. Barret ; G. Dupal ; O. Zimmermann ; H. Muckermann ; Agenda Mame.—Philosophie : Sertillanges ; G. Payer ; D. Paredi ; V. Fallon.—Questions sociales : F. Auburtin ; A. Claveille.—Histoire ancienne : M. Brillant ; R. Cagnat et V. Chapot ; J. Goldziher.—Histoire moderne : C. Aimond ; F. Uzureau ; E. Renaudin.—Monographies : P. Thureau-Dangin ; Mgr Laveille ; Pères Ratisbonne ; E. Laborde ; A. Hanrion ; Y. d'Isné.—Questions actuelles: A. Gauvain ; J. Francoeur ; M. R. Vesnitch ; R. de Villeneuve-Trans ; R. Poincaré ; F. Gay ; R. Blachez ; E. Angot.—Littérature : Eschyle P. Claudel ; Noël du Fail ; Marivaux ; A. Cim ; E. Magne.—Romans et Nouvelles : P. Gourdon ; Voltaire. —Poésie : P. J. Dublin ; L. Labégue.—Beaux-Arts : L. Hourticq ; P. Rain ; A. Fulcran ; L. Gillet.

Ephémérides du mois de décembre 1921.

Paris : 5 place du Président Mithouard, VIIe, anciennement : place Saint François-Xavier.

CHE

M. He
le "Devo
brève qu
"Les
rationalisme, m
comme
temps, d
de conc
mêmes
de la ch
prit, de
foi, mai
dogmes
opposition
ment de
que mieu
prits et
vie socia
peuples,
cette ha
cience e
obliquité
sent not
chement
riage et
éducatio
accomm
reur et l
tages en
rêt, cett
domine
empresse
toutes l
qui pass
cette ten
qu'on ne
ter.
" A e
agir un
tholique
sion de
cord ent
la vérité
juste équ
le diable
" Il n'
actuelle,
dirai pas
form à
cela on
bilités d
commen
tholiques
plutôt d
d'en tir
de faire
droits.
" En
période
traiter i
succédé,
un était
qui obs
faiblit l
l'économ
" Cett
plus in
avec une
quée de
d'oeuvre
qu'elle
tion ave
qui ont
près d'u
les con
tions po
ble croi
rien dir
(
Plus
républic
risme n'
que et
dans les
raélite
n'appar
mont d
Gohier
manciers
du régi
figure.
la réalit
au Séna
décembr
l'"Offic
M. Br
hommes
jetaient
sie. Et
regrette
d'épargn
réussi à
de puiss
res. L'
aux pui
banque.
M. He
quiers
Nous ne
Ce qu
que son
dans la
ignance
ment pa
et des
mocratie
sionné,
bonne l
C'est
sastre a
têrêt na
est pas
par l'in
res d'Is
çoise, g
commen
La pays
encore
quoi, en
de faire
l'A. F.
domadai
le compr
juive pr
ses fern
remplace

M. Pe
nant les
politique
dans ses
des Deu